

« On est capable »

Chantale Cusson

Numéro 22 (1), 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29231ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cusson, C. (1982). Compte rendu de [« On est capable »]. *Jeu*, (22), 139–140.

sans intérêt, sinon d'amener ce rire gras qui déborde comme du ketchup dans les neurones lobotomiques de je-ne-veux-pas-savoir-qui.

C'est du sous-Théâtre des Variétés, ce qui n'est pas peu dire! Et on se demande si la Poutine n'aurait pas été plus drôle... Alors à ce moment-là, aussi bien se mettre une balle de revolver dans la tête au lieu d'une aspirine pour aider le cerveau à digérer tout ça! Alors voilà, ce show-là est écrit, publié, c'est là, ça existe (décidément Leméac est d'un discernement éclatant!), et ça perpétue la broue et la mousse dans lesquelles trempe ces temps-ci une bonne partie du théâtre québécois. Ça ajoute même autre chose..., mais comme je ne suis pas coprophage, alors vite, je passe à autre chose.

jean-paul daoust



« on est capable »

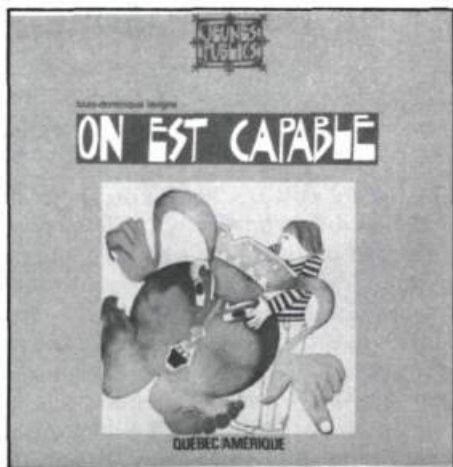
Texte de Louis-Dominique Lavigne, coll. « Jeunes Publics », Montréal, Québec / Amérique, 1981, 166 p., ill.

Texte écrit en 1977, suite à un atelier de création animé par Monique Rioux dans le cadre d'un exercice pédagogique à l'option-théâtre du cégep Lionel-Groulx, *On est capable* explore la recherche des enfants vers leur autonomie. En même temps qu'il illustre une démarche commune à tous les enfants, ce texte introduit une critique de l'environnement familial et social, environnement régi par les adultes, pensé par (et pour?) eux.

Les personnages: des adultes, qui jouent, plongent dans leur mémoire et redeviennent enfants pour mieux saisir ce « p'tit monde ». Ils évoquent et revivent leur naissance, leurs premiers pas, leur apprentissage du langage parlé, etc. À travers les différents tableaux, on les voit confrontés à diverses composantes de ce milieu qui ne leur appartient pas.

D'abord, les obstacles sont nombreux: alors qu'on ne parle pas encore, comment faire comprendre à maman ce que l'on veut, sinon en pleurant? Comment atteindre les commutateurs trop haut placés?... Les peurs aussi doivent être surmontées, la peur de la solitude, la peur du noir. À des « je ne suis pas capable », peuvent se substituer des « on est capable ».

Aussi, l'autorité des adultes est-elle ressentie dans tout le texte. Manger à telle heure, faim-pas faim, se lever et se coucher à telle heure parce que le réveil / papa / maman l'a dit, sont des exemples de cette autorité qui agit sur les enfants. Mais elle se condense particulièrement dans le « beau » gros vase intouchable qui freine les enfants dans leurs jeux. Obstacle, mais aussi symbole que les



enfants doivent bien reconnaître: ensemble, ils peuvent le déplacer, mais la traditionnelle punition s'ensuit.

En même temps qu'ils apprennent entre eux, les enfants questionnent certains stéréotypes que les adultes leur transmettent. Il y a des jeux pour les filles et d'autres pour les gars. Comment ça? Pourquoi est-ce toujours maman qui s'occupe des enfants sans jamais être fatiguée? Etc.

Et la pièce se termine par un tableau où les parents donnent la réplique à leurs enfants qui ne veulent pas dormir, expliquent qu'ils sont fatigués, eux, qu'ils ont besoin d'être seuls, de se parler tous les deux.

Les deux: On est fatigués.

Le père: Fait que, respectez-nous.

La mère: Si vous voulez qu'on vous respecte... On fait not'possible... (p. 111).

Les enfants comprennent. Récupération de tout le texte qui précède? Plutôt rééquilibrage qui vient s'établir entre ces deux âges, ces deux « mondes » pour les rapprocher.

Si quelques tableaux sont empreints d'un certain sentimentalisme, le texte en général est ponctué d'humour. Un hu-

mour d'abord accessible aux enfants mais qui rejoint aussi l'adulte. D'ailleurs le texte ne peut pas s'adresser qu'à des enfants. Le questionnement qu'il introduit appelle tout autant un public adulte, et cela fait partie de l'intention de l'auteur.

Dans le cahier d'exploration qui complète le volume, l'auteur explique son cheminement dans l'écriture du texte, de la recherche préliminaire jusqu'à l'après-spectacle. Succinct et intéressant, ce cahier, sans donner de recettes, suggère des démarches valables en vue d'un théâtre intelligent pour les enfants.

chantale cusson